

# Livres : la sélection de la librairie Volume

FR Fervent amateur de lieux abandonnés, l'illustrateur français Timothy Hannem répertorie sur son site Internet Glauqueland.com ses explorations urbaines, connues des familiers sous le nom d'Urbex. Pour rejoindre la communauté des Urbex et découvrir des univers désertés, il suffit de passer de l'autre côté du miroir en escaladant un mur ou en poussant une anodine palissade. Dans ce livre, portant le nom de son activité fétiche, Timothy Hannem invite à partir à la rencontre d'une France méconnue, parfois oubliée.

C'est à un autre voyage en France que le collectif WAF (We Are French), formé de 43 photographes, et lancé en 2010 par le regretté Jérôme Brézillon avec quelques amis (Patrick Messina, Cédric Delsaux et Frédéric Delangle) nous convie. *France(s) territoire liquide* propose, dans la lignée de la Datar (Délégation interministérielle à l'aménagement du territoire et à l'attractivité régionale) des années 1980, mais sans le systématisme scientifique de l'opération, 43 regards intimes sur la France des années 2010.

Des points de vue encadrés par la bienveillance de Paul Wombell, directeur artistique du projet. On y découvre, à travers l'objectif de ces photographes de tous âges, autant la beauté des territoires que l'influence de l'homme sur son environnement ou encore la richesse des mélanges interculturels.

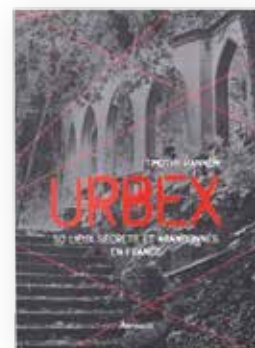
Quant à l'américain Kenny Cupers, diplômé de Harvard, il a entrepris une visite de la France d'un autre type. En poste à Bâle, il s'est intéressé à l'époque à un sujet maigrement traité dans l'Hexagone : le logement social en France après la Seconde Guerre mondiale. La France qui l'intéresse se situe de l'autre côté du périphérique, nettement moins touristique que celle du centre des villes. Elle y est pourtant tout aussi riche pour l'histoire du territoire et des déchirements sociaux.



France(s) territoire liquide. We Are French (collectif de photographes) et Jean-Christophe Bailly, Seuil, Paris, 408 pages, 2014, 49 €.



The Social Project: Housing Postwar France. Kenny Cupers, University of Minnesota Press, Minneapolis, 2014, 242 pages, 50 €.



Urbex 50 lieux secrets et abandonnés en France. Timothy Hannem, Flammarion, Paris, 2016, 160 pages, 21 €.

EN **Volume bookstore's selection**  
An avid lover of abandoned places, French illustrator Timothy Hannem lists on his website Glauqueland.com his urban explorations, known to enthusiasts as Urbex. To belong to the Urbex community, you simply have to step through the looking glass by climbing over a wall or pushing through an ordinary fence to discover forgotten worlds. In this book, given the title of his favourite activity, Timothy Hannem presents a side to France that is lesser-known, and even forgotten.

The collective We Are French invites us on another journey through France. Made up of 43 photographers, the collective

launched by the late Jérôme Brézillon and a few friends (Patrick Messina, Cédric Delsaux and Frédéric Delangle) proposes, along the lines of the Datar's mission (Delegation For Territorial Development And Regional Attractiveness) in the 1980s but without the operation's systematic scientific approach, 43 intimate views of France in the 2010s.

This was done under the benevolent supervision of Paul Wombell, the project's artistic director. Through the eyes of these photographers of different ages, we see the beauty of the country as well as mankind's influence on its environment and the wealth of intercultural mixes.

The American Kenny Cupers undertook a totally different visit to France when he was at Harvard. Working at the University of Basel, he focused at the time on a subject that was scarcely dealt with in France: social housing in France after World War II. He is interested in the France on the other side of the urban ring roads, the side that attracts far fewer tourists than the city centres. This side is just as rich in the country's history and social dislocations.

Samuel Hoppe

→ **Librairie Volume :**  
47, rue Notre-Dame-de-Nazareth,  
75003 Paris  
[www.librairievolume.fr](http://www.librairievolume.fr)

# Transparence

nom féminin décodé par Jean-Louis Violeau

FR Tout nu dans la Maison Farnsworth! La transparence est un terme d'origine utopique qui cherche à réduire l'opacité des stéréotypes et des rapports sociaux. La transparence finale des rapports sociaux est en effet le piège qui guette tout projet utopique. Ceux qui ont vu son avènement avec Internet en auront bien entendu été pour leurs frais – la fin de l'histoire n'a rien d'utopique. Dans *Nous autres*, où l'écrivain russe Ievgueni Zamiatine déverse en 1920 toute la déception que lui inspire déjà la révolution d'Octobre (1917), les bâtiments sont en verre. Autant qu'une extension de notre liberté, la transparence engage en effet une extension du contrôle. À ce titre, les années du mitterrandisme ont cela de supérieur aux autres qu'elles ont conservé, malgré le temps qui passe, une part de leurs secrets:

pourquoi donc la transparence, une propriété physique, a-t-elle alors été assimilée à un impératif moral et pourquoi cette propriété a-t-elle suscité une traduction formelle chez les architectes, précisément au cours de cette

décennie 1980? Lointain héritage corrompu de 1968? On se souvient par exemple des discours sur la transparence de la Grande Bibliothèque de Dominique Perrault, repris à foison ici ou là par une critique soudain en mal d'arguments devant un projet aussi anti-urbain. Mais dans cette guerre de la transparence qui s'est déroulée sous nos yeux, à l'exception de ceux qui en avaient pris l'initiative, rarement guerre intellectuelle aura trouvé plus désarmés les protagonistes qu'elle appelait. Chez les architectes, la notion est certainement indissociable de la mise en concurrence ou en compétition des concepteurs, et de l'imposition définitive du concours comme mode d'attribution privilégié de la commande publique. La transparence ne souffre pas l'indétermination: il faut prendre «parti». Choisissons plutôt l'opacité et la neutralité: une réalité qui ne recèle plus aucun secret n'est porteuse d'aucune illusion, par conséquent d'aucun avenir.

EN **Transparence, noun decoded by Jean-Louis Violeau** Naked in the Farnsworth house! Originally, transparency was a utopian word that sought to reduce the impenetrability of stereotypes and social relationships. The final transparency of social relationships is in fact a trap threatening any utopian project. Those that saw it coming with the Internet might of course have spared themselves – there is nothing utopian about the end of History. In *My (Nous autres)*, written in 1920, in which Russian author Ievgueni Zamiatine pours out all the deception already inspired in him by the Red October revolution, the buildings are made of glass. As an extension of our freedom, transparency involves an extension of control. In this respect, the years of Mitterrandism in France were better than others

in that they kept a share of secrecy, despite passing time. Why, therefore, is a physical property such as transparency, likened to a moral requirement, and why did it illicit formal interpretation

among architects, specifically in 1980? Is this some distant and corrupted legacy of 1968? You may recall, for example, Dominique Perrault's Grande Bibliothèque (National Library) speeches on transparency, used many times here and there by critics suddenly in want of arguments in the face of such an anti-urban project. However in the war of transparency that unfolded before us, rarely did such intellectual battle find its protagonists more disarmed, with the exception of those who took initiatives. With architects, the notion is certainly an integral part of the tender or designer's competition procedure and, in the end, of the establishment of competitions as the method used to attribute public procurement commissions. Transparency does not tolerate vagueness: you must make a "choice". Let us choose opacity and neutrality: a reality that conceals no secrets conveys no illusion and consequently no future.

La transparence ne souffre pas l'indétermination: il faut prendre «parti»

L'ÉVÉNEMENT EXCLUSIF RÉSERVÉ AUX ARCHITECTES, ARCHITECTES D'INTÉRIEUR ET AUTRES PRESCRIPTEURS

ARCHITECT  
@WORK  
FRANCE / LYON

La Halle  
Tony Garnier  
2-3 juin 2016

4<sup>e</sup> édition - 09:30-19:30

ÉVÉNEMENT EXCLUSIF présentant les innovations d'industriels de la construction

CONCEPT QUALITATIF et scénographie originale

CONFÉRENCES sur l'architecture

THÈME 2016 :  
Architecture, matières à réflexion

- > EXPOSITION MATÉRIAUX  
**POWER UP ! Des matériaux à hautes performances**  
proposée par INNOVATHÈQUE / FCBA
- > EXPOSITION PHOTOGRAPHIQUE  
**MATIÈRE GRISE, Matériaux, réemploi, architecture**  
créée par le Pavillon de l'Arsenal
- > ART by Michel LAURENT

PRÉ  
ENREGISTREZ-  
VOUS  
CODE  
D'INVITATION  
L189110

@ATW\_INTL #ATWFR  
[WWW.ARCHITECTATWORK.COM](http://WWW.ARCHITECTATWORK.COM)

Événement organisé avec la collaboration de



Sponsors

